

Die

LA

TOU



coll. w. m. p. 1

80. [40] 11

B

marÿtrese vande
zande

marÿtrese vande
zande

marÿtrese vande
zande

marÿtrese vande
zande

CIVILITE P V E R I L E.

A laquelle est adjoustée la discipline
& instruction des enfans.

Aussi la Doctrine & Enseignement du
Pere & famille à la jeunesse.

Apprens, Enfant, en ton ieune âge,
Et ne crains point d'estre trop sage;
Car nul vivant ne peut auoir
Trop de vertu, ny de sçavoir.



A LILLE;

De l'Imprimerie de NICOLAS DE RACHE,
à la Bible d'or, 1666.

pour bien dresser & instruire la Jeunesse, quatre poinçts sont requis principalement.

L'Office de bien dresser & instruire la Jeunesse, a plusieurs poinçts; desquels comme c'est le premier, aussi est-ce le principal, que le tendre esprit soit abreuvé de vertus: le second, c'est qu'il ayme & approuve les arts liberaux: le troisiéme, c'est qu'il soit instruit en la maniere de faire & aux actions que requiert la vie humaine: le quatrième, que dès le commencement de son âge il s'accoustume à la civilité des mœurs, c'est ce que pour le present i'ay principalement entrepris; d'autant que plusieurs autres, & nous-mesmes aussi auons diuerses choses des trois autres poinçts.

Or quoy que le maintien exterior du corps procede de l'esprit bien composé, toutesfois par la nonchalance des Precepteurs, il arriue souuent, que nous desirons ceste bonne grace aux hommes vertueux & sçauans. Je ne veux pas nier que ce ne soit la partie la plus grossiere de la Philosophie, toutesfois selon que sont aujourd'huy les iugemens des hommes, elle profite & fert beaucoup à acquerir la bien-veillance & l'amitié des hommes, & leur faire estimer grandement les vertus de l'ame.

Modestie & candeur requise aux entan.

Il faut que l'homme soit bien adroit & d'esprit et de corps / et que les gestes et les vestemens soient bien composez : mais spécialement la modestie et la candeur est bien seante aux enfans / principalement s'ils sont nobles. Or il faut reputer pour nobles tous ceux qui ornent leurs esprits par l'estude & de bonnes Lettres. Que les autres peignent en leurs escussons de Lions / de Nigles / de Taureaux / ou de Leopards : ceux là ont plus de braye noblesse / qui peuvent faire paroistre plus d'arts liberaux qu'ils ont appris / que les autres ne scauroient vanter de blasons & d'armoiries.

Maintien des yeux.

Comme ainsi soit que l'esprit & l'enfant bien appris reluisse en tout son corps (il reluit certes principalement au visage) il faut donc que les yeux soient doux et paisibles / sonteux et arrestez : non point esleuez / ou de travers / qui est signe de cruauté : non vagabonds et effrayez / qui est signe de folie et faute de seruitau : non guignans / ce qui appartient à ceux qui sont en soubron / & qui imaginent quelque trahison : non trop ouuertz et eslargis / qui appartient aux hebes

tez) moures & niayb: non fillans souuent/
ce qui est propre & b inconstant: non esgare
et esperdu/ qui appartient aux estonnes:
car ce q a esté blasme sy Socrates: non trop
aspre/ qui est signe & courroux: non as
signant/ et comme adjournant & parlant/
qui est signe d'impudicite: mais monstrant
non esprit posé/ rassid) & amiable / avec
toute reuerence. Et certes les anciens
philosophes n'ont pas mal rencontrés lors
qu'ils ont dit/ que les yeux sont le siege &
l'ame.

Les peintures du temps passé nous
monstrent/ que ce fut jadis) vns singuliers
modestie & regarder les yeux à amy cloz/
comme entre quelques Espagnols semble
qu'il soit reputé gratieux et amiable & regard
de les yeux clignez: pareillement nous app
prenons par lesdites peintures/ que ce fut
jadis) signe & prend' hommie & retirer et ser
rez les leures. Mais ce qui est bien seant et
conforme à la nature sera reputé beau &
bonne est) auant toute sorte & personnes.
Combi) qu' en ces choses il nous faut quel
que fois estre comme le poisson/ qui change
sa couleur selon ce qu'il rencontre/ et faut
s'accommoder à la coustume du pays.

Il y a outre plus quelques contenance

& b yeux / que la nature a donné aux bns d'bonne sorte / et aux autres d'une autre / lesquelles ne tombent soubs nos préceptes / sinon que les gestes maussades gastent souvent / non seulement la contenance et maintien & b yeux / mais aussi de tout le corps. Au contraire / les gestes qui sont adroits / bien aduenans / rendent ce qui est bien seant & nature / plus & cent / et ce qui est bien / s'ils ne l'ostent point / pour les moins ils le couurent et diminuent. Il n'est pas beau de regarder quelqu'un en tenant l'oeil & b yeux clos : car qu'est ce autre chose sinon se faire borgne : laissons ces gestes aux Thunb / aux Dux / ballestriers / et à plusieurs & b artisans.

Sourcils estendus.

Que les sourcils soient estendus / et non retirés / qui est signe de fierté : non esleuez en haut / qui est signe d'arrogance : non rabbatuz sur les yeux / qui appartient aux songeureux / et à ceux qui pensent mal.

Front joyeux.

D'avantage le front soit joyeux et plein / en monstrant une bonne grace / et semblant de libéré / non ridé et refroidi / qui appartient à la vieillesse : non allant et venant / qui appartient aux herissons : non & tranvers / qui appartient aux Tanteaux.

Nez net.

Qu'il n'y ait point de mornes au nez / qui est signe de gent ordo & sagesse: ce vice a esté blasmeé en Socrate Philosophe. Se mouger à son hault ou à sa robe / c'est chose rustique: se mouger de son bras / ou de son coude / appartient aux Doissonniers: il n'est gueres plus civile de faire le mesme avec la main / si tu toises incontinent tes doights à ta robe. Le renvoir l'ordure des narines avec son mouchoir / est honneste / et en tournant un peu le corps / si il y a quelques personnes honnestes. S'il y a quelque chose à terre / après avoir mougé le nez avec les deux doights / il faut manger dessus.

Souffler du nez & ronfler.

Souffler haut des narines est chose laid & signe de colere: chose encore plus laid & de ronfler / ce qui appartient aux furieux & insensés / si ce n'est qu'on le fasse par nécessité: car il faut pardonner à ceux qui ont l'haleine forte / & qui respirent avec grande difficulté. Parler du nez est chose dont on se moque / et appartient aux Corneilles & aux Elephants. L'odor du nez / appartient aux moqueurs / et à ceux qui font la Cigoigne par derrière.

Esternuer.

S' Il aduient qu'il te faille esternuer en la presence d'autres / c'est chose civile de se tourner voy petit / et incontinent que la violence sera appaisée / faire le signe de la Croix sur la bouche / puis en ostant son Gaspeau saluer ceux qui ont salué / ou qui ont deu saluer celui qui vient d'esternuer. En apres il faut prier qu'il ne leur desplaise / ou dire grand mercy.

Saluer quand on esternue.

C'est chose honneste de saluer autres quand il esternue. Si on le fait en la presence de plusieurs gens aagez / lesquels saluent quelque homme ou femme honorable / l'enfant doit descouvrir la teste : Et auantage / s'efforcer pour esternuer haut / ou redoubler / pour monstrer ses forces / cela appartient aux glorieux. Et tenir le son que la nature forme / appartient à gens fols et ineptes / qui prient plus la civilis té / que la santé.

Ioües honteuses.

Que les ioues soient teintes d'une bonne couleur / et telle qui conuient à un enfant noble / sans fard / ou fausse couleur : il la faut neantmoins tellement temperer / qu'elle ne se trouue en trop grande assurance ou

Hardiesse/ et qu'elle n'apporte voy estonne-
ment/ hebetation/ et comme dit le Drouerbe/
le quatriesme degré de folie. Car aucuns ont
cette nature si fort emprainte/ qu'elles les
rend semblables à une personne qui radote.

Ce vice est modéré/ si l'enfant s'accous-
tume à boire avec gens plus aagez que luy/
et si il s'exerce à jouer farces et comedies.

Enfler les joues est signe d'arrogance:
les rabattre et rabaisser/ appartient à ces
luy qui se deffie ou desconforte/ l'oy monstre
que l'homme est glorieux et outrecuidé/
l'autre qu'il est voy traistre.

Bouche jointe.

Que la bouge ne soit trop serrée; com-
me à celui qui craint de prendre l'har-
leine d'autrui/ qu'elle ne soit aussi ouverte
et baillante/ ainsi l'ont les fols: mais
qu'elle soit jointe/ les leures s'entrebaisan-
tes doucement l'une l'autre.

Il est aussi laid et vilain et estendant
souuent les leures/ faire comme si tu applas-
nissois voy gual avec la langue/ combien
que cela est à garder aux grands Seis-
gneurs/ quand ils sont grands/ et qu'ils mar-
chent parmy quelque foule de gens/ car
rien ne leur enuies: mais nous/ nous
dressons voy enfant.

Et si d'auenture tu es pressé & bailler/
 Et ne te peult tourner ou desmarger/il te
 faut mettre deuant la bouge toy mouuoir/
 ou ta main/ & faire le signe de la Croix.

Comment on doit rire, & comment non.

De rire à tout propos/ et de tout ce que
 l'on void faire/ appartient aux fols.
 Au contraire/ & ne rire pour rien que ce
 soit/ appartient aux personnes morues &
 moufonnées.

C'est meschancetés de rire de paroles
 ou actions vilaines et deshonnestes. On
 tre plus d'une maniere de ricaner/ & faire
 d'une grande risée qui esmeut tout le corps/
 à raison de quoy les Grecs appellent toutes
 esmouuantes et trauaillantes/ n'est de ce
 à malice/ tant s'en faut qu'elle soit bity
 seante à la jeunesse.

C'est aussi chose laid- qu'aucuns hannis-
 sent & riant/ & le rid n'est gueres beau
 qui eslargit la bouge/ & faisant les joues
 comme retirées/ & descouurant les dents/
 lequel rid s'appelle rid de chien. Personne
 ne fera paroistre sa joye en telle maniere/
 enfin qu'il ne monstre point son esprit dis-
 solu/ et qu'il ne difforme point sa bouge.

Ce sont paroles de fols/ ie pisse de rire:

ie creue & rixee i'ay cuidé mourir & rixé:
ou ie pasme & rixé. S'il esget & joste ou il
y ait tant à rixé / qu'elle fasse rixé malgré
qu'oy en ait / faut cager son visage ou de la sero
uiette / ou de la main. Et rixé tout seul / ou
sans nulle cause evidente / l'oy attribue à
sotise. Toutefois s'il aduient ce sera cini
lement fait de declarer la cause pourquoy on
rit: ou s'il semble qu'elle ne soit à reueler /
il faut controuuer quelque chose / afin que
personne ne pense qu'on se moque & luy.

Mordre la leure.

Mordre la leure d'embar est vilain &
& s'ouneste / car c'est le geste d'un hom
me qui menace / ainsi que c'est par illes
ment de mordre celle de & s'ud. Et aussi d'a
uantage de lesger le bord de ses leures / qui
est joste mal seante. Auoir les leures
estendues et comme apprestées à by baiser /
fut jadis gracieux entre les Allemands /
ainsi que monstrent leurs peintures.

Tirer la langue.

Tirer la langue en se moquant &
quelqu'un / c'est à faire aux haypelos
pins / & s'cornifleurs.

Cracher.

Tournez la face & costé en crachant / afin
que tu ne crache sur la personne. Si tu

abjetté quelque ordure à terre/il la faut
effacer du pied ainsi que i'ay dit/asin qu'elle
ne fasse point mal au cotur à personne.
S'il ne t'est licite de te destourner recro
le crachat en toy mouvoir.

C'est chose vilaine de ravallex toy cras
hat/ ainsi que nous en voyons aucuns qui
crachent à chaque mot/ moy point par mes
ressité/ mais par accoustumance. Il y en a
d'avantage qui toussent/ mais par coustume
qu'ils ont/ telle maniere de faire sent soy
menteux / ou voy qui en parlant forge ce
qu'il doit dire.

Rotter.

Les autres rottent aussi peu sonnestes
ment à chaque parole / laquelle chose
si aux premiers ans elle vient en accoustu
mance / elle demeure en la vieillesse. Il
faut iuger le mesme du cracher / dont le
Clitippe & Terence est repris par by ser
uiteur: Si tu es pressé de tousser / garde toy
de ce faire & dans la bouge d'by autre / et de
tousser avec mauuaise grace / faisant plus
de bruit que ne requiert la nature.

Vomir.

Voulant vomir destourne toy en quel
que lieu à part / car le vomir n'est
point laid de soy / mais si la gourmandise

C'est cause/ il est vilain.

Dentes nettes.

Il se faut donner garde que les dents
soient tousiours nettes: mais & les blancs
s'en avec de la poudre/ appartient aux filz
les: les froter de sel ou d'alun/ il est mau-
vais pour la gencive: & ce faire avec soy
brins/ c'est aux Espagnols.

Si quelque chose est demeuré entre les
dents/ il ne la faut tirer avec le couteau/
ny avec les ongles/ comme les Chiens &
Chats/ ny avec la seruiette: mais avec le
bout d'un cure-dent/ ou avec une plume/ ou
de petits obtures de ergots de Chappon.

Lauer la bouche.

C'est chose honnestes & bien saine de l'au-
ser sa bouche au matin de belle eau
pure & nette: d'y retourner souvent il est
soit & mal-seant. De l'usage de la langue
nous en parlerons en son lieu.

Teste nette.

C'est chose rustique de n'estre point
peigné: qu'il y ait une netteté/ moy
point de attiffement de fille. Il ne
faut avoir ne yeux ne lents.

Gratter souvent la teste & presence
d'autrui/ c'est chose peu decente & honnes-
te: ainsi que de gratter son corps avec les

ongles/ c'est chose vaine & sale/ speciale-
ment s'il se fait par accoustumance/ non par
necessité.

Que les Geneux ne tombent jusques sur
les yeux/ & aussi qu'ils ne battent jus-
ques sur les espaules.

Se secouer souuent sa peruque/ en por-
tant la teste/ appartient aux Cheuaux qui
se vanent. Renuerser les Geneux du
front en haut avec la main/ c'est chose qui
n'est gueres belle/ les enuoyer auer la
main est plus modeste.

Corps droit.

Baisser la teste/ et serrez les espaules/
est signe de paresse. Renuerser le corps/
c'est indice d'arrogance/ le tenir tout droit
sans effort a bonne grace. Que la teste ne
pange ny d'un costé ny d'autre/ cela sent
son hypocrite/ n'estoit que le propos qu'on
pourroit tenir/ ou chose semblable le requist.

Il faut gouverner les espaules avec
un iuste contrepois/ non à la maniere de
Atheniens en hausser l'une/ & laisser
seoir l'autre. Car telles manieres de
contenances mesprisées aux petits enfans/
se tournent en nature/ & difforment &
enlaidissent tout le corps contre sa nature.
Et pourtant ceux qui par paresse ont prin

Une coustume de courber le corps / ils s'ac-
quiere[n]t une bosselure / vice que la nature ne
leur auoit point donné : Et ceux qui ont ac-
coustumé de gangner la teste d'by costé / ils
s'endurcissent en ce maintien / iusques-là /
que quand ils sont grands ils ne le peuvent
gagner.

Les tendres corps ressemblent aux
petites plantes / lesquelles croissent et
s'endurcissent en tout telle sorte que tu les
auras ploiez et menés avec appuy /
cord / ou lien.

Jetter les bras & soubz le doigt / porte sem-
blant de paresseux et de larron : et n'est
gueres mieux seant estre debout / ou assis /
en tenant une main au costé : ce que tous
les foies semble à aucun estre beau et
sentir son gendarme. Mais tout ce qui plaist
à plusieurs n'est pourtant honnesté / ains
ce qui est selon la raison et la nature. Le
reste se dira quand nous viendrons à par-
ler des deuis et propos / et aussi de la
table.

Membres honteux couuerts.

De descouvrir sans necessité les mem-
bres ausquels la nature a attaché la
honte / doit estre euité par l'enfant honnes-
te. Et quand la necessité le contraint / il

doit se faire avec une fonte: euec qu'il
n'y ait nul tesmoing qui le voye/ car les
Angeles sont tousiours presens/ à qui la beu-
gogne des enfans/ compagne & gardienne
de la pudicité/ est tres agreable.

Et pour ce faut il de tant moins per-
mettre a l'atougement d'autrui les mem-
bres que la pudicité est l'honnesteté soustrait
au regard des yeux.

Retenir son vrine ou ventosité.

La santé ne veut pas qu'on retienne
son vrine: l'honnesteté veut qu'on la
rende à l'escaz.

Il y en a qui commandent que l'enfant ret-
ienne la ventosité du ventre/ mais c'est
ce n'est point chose civile ny se voulant
monstrer gracieux/ & s'engendrer une
maladie: s'il est licite de se desfourner/ qu'il
se lasse estant à part soy. Autrement selon
l'ancien proverbe/ qu'il se disguise le soy en
souffant. Il s'en vouldroit de fendre de mesme
façon de ne point descharger le ventre/ car
tendu qu'il est plus dangereux de retenir
son vent/ que de retraindre le ventre.

Comment on se doit seoir & tenir.

De se seoir les genoux ouverts/ et estals
lez/ ou se tenir les jambes enaies &
forset/ appartient aux braves qui contrefont

les gentilz. Quand tu seras assis / que
tes genoux soient joints / et tes pieds pareils
lement quand tu seras debout / ou pour le
moins qu'ils soient moyennement ouverts.

Aucun s'assoient de sorte / qu'ils font
pendre une jambe par dessus le genouil.

Les autres se tiennent debout les bras
croisiez / et les jambes serrées: ceste ma-
niere appartient aux pensifs / l'autre aux
mal appris et maussades.

Estre assis le pied droit jeté sur la cui-
se gauche / c'est la mode des Anciens Rois /
mais elle est reprovée.

En Italie quelques uns mettent par
honneur un pied sur l'autre / et se soustien-
nent presque sur une jambe / à la maniere
des Cigoignes: si tel geste est convenable
aux petits enfans / ie n'y scay rien.

S'encliner pour faire la reuerence.

Pareillement à encliner les genoux /
une maniere pied bien ou messiel en
un pays / et une autre en un autre.

Aucun plient les deux tout ensemble /
les uns se tenant tout droit / les autres
aucunement courbez. Il y en a qui ont estimé
que cela appartient aux femmes: et pour ce
tenant le corps droit / ils plient première-
ment le genouil droit / et incontinent après

Le gauche / laquelle maniere est louée aux
enfant d'Angleterre.

Les francois plient seulement le ge-
nouil droit / avec un doux contour / et
mouuement du corps. Et choses esquelles
les l'aduersité n'a rien repugnans à l'hon-
nesteté / il sera en la volonté de chacun
ou d'oser des meurs du pays / ou de suivre
celles des estrangers / parce qu'il y en a
qui se plaisent plus aux costumes estran-
geres.

Le cheminer.

Que le cheminer ne soit point rompu ny
lent / ny aussi trop hasté : car l'un des
partient à ceux qui sont lassez et effemis-
nez / l'autre aux furieux. Partillement
qu'il ne soit chancelant ny d'un costé ny
d'autre : Et pour ce laissons aux gens d'ar-
mes / Suisses / et à ceux qui reputent
grand ornement de porter des plumes à
leurs chapeaux.

Il y en a qui ont une sottise maniere de
clocher à demy quand ils cheminent. Grans
diller les jambes quand on est assis appar-
tient aux fols : comme de fustiller et faire
beaucoup de singeries des mains est signe
d'un entendement peu sain et entier.

De l'accoustrement & forme d'iceluy.

Nous auons parlé sommairement du
corps : maintenant nous parlerons
& l'accoustrement sy estu & parolés / d'au
tant que le vestement est aucunement le
corps du corps / Et que par iceluy on
peut conjecturer & faire iugement de la
nature & qualité de l'esprit. Combien
que l'on n'en scauroit prescrire ny limiter
certaine mode / pourtant que la fortune /
richesse / ou grande dignité d'un chacun n'est
point partelle / Et qu'en toutes nations
les mesmes choses ne sont point propres /
ou mal propres. Et auantage / les mes
mes choses ne plaisent et ne desplaisent
point en tout temps : parquoy il faut /
selon le proverbe / En ce qui comme en toutes
autres choses donner quelque chose à la Loy
& au lieu. Et qui plus est / les sages
commandent & seruis au temps : toutes fois
en ces varietez on y treuve de l'innocence
ou non / selon que les choses seruent ou ne
seruent à l'usage pour lequel je fait le ves
tement.

Longues queuës aux robes des femmes.

Ou se moque de voir les femmes traie
ner de longues queues / Et elles en
sont blasmees des hommes.

Robbes courtes.

Les robes fort courtes ont tousiours
esté vituperées tant aux hommes /
qu'aux femmes : car le second usage de
l'habillement est / qu'il couure honnestes-
ment le corps.

C'estoit jadis comme peu virile et sens
tant soy effeminé / qu'estre déceint : aujour-
d'hui cela n'est improuvé de personne.

Deschiqueter & descouper habillemens.

Descouper & deschiqueter les habilla-
mens / c'est à faire à ceux qui sont
hors du sens.

Habillemens peints ou bigarez.

Ver d'habillemens peints ou biga-
rez / appartient aux fols et aux singes.

Modestie aux habillemens.

Il faut donc que les habillemens soient
reglez selon la coustume du pays / et selon
les richesses & l'estat d'icy d'icy : qu'ils
ne soient ny blasmales pour leur vileté /
ny pour leur somptuosité.

Netteté aux accoustrements.

Il appartient aux ieunes enfans d'au-
oir un accoustrement qui soit sans or-
dure & saleté.

Netteté & honnesteté en l'usage d'iceux.

Il y en a qui rougissent les bords & leurs chemises & leurs robes d'un parfum d'urine / ou enduisent leurs poitrines & leurs manches d'un vilain enduit / moy de plastré / maïs & pituite & d'ordures & leur nez & leur bouche.

Il y en a à qui la robe pend d'un costé / aux autres elle tombe par derrière jusques sur les reins / & y en a à qui cela semble très-beau. Ainsi qu'il faut que tout l'accoustrement du corps soit net / propre / bien agencé / pareillement il faut qu'il soit selonc le corps.

Si les parents t'ont baillé quelque habillement qui soit joye et bien seant / ne te regarder point en tournant les yeux / & ne faire point semblant d'en estre joyeux et bien aise / en le monstrant aux autres / car l'usage de ces manieres de faire appartient aux Singes / l'autre aux Rois.

Laisse toy regarder par autrui / & sois ignorant que tu es bien en ordre. Tant plus sont les richesses d'un homme grandes / tant plus est agreable sa modestie & son humilité.

C'est aux pauvres qu'il faut permettre de se glorifier modestement / pour se recon-

forter en leur pauvreté. Le riche mon-
strant la somptuosité & ses habits/ il repro-
che aux autres leurs miseres/ et s'acquiert
une enuie.

Comment il se faut maintenir à l'Eglise.

Toutesfoiſ et quantes que tu passes
par deuant le portail d'une Eglise & s'
couure la teste/ et enclinant doucement les
genoux/ et tournant la face vers l'Eglise
salue Jhesus Christ & les Saints.

Il faut faire le mesme toutes les fois
que tu rencontres l'Image & la Croix/ soit
en la ville/ ou aux champs.

Ne passe point par une Eglise/ que par
semblable deuotion tu ne fasses une petite
priere à Jhesus Christ/ et ce ayant la teste
mise & les deux genoux en terre.

Quand on lene Dieu il faut disposer
tout le corps à deuotion/ pensant que Jhesus
Christ est veritablement present accompa-
gné & beaucoup & legions d'Angeſ.

Et si celui qui veut parler à son Roy/
estant en la compagnie & des Gentils hom-
mes sans & couvrir sa teste/ et sans s'encli-
ner/ est reputé & tous/ non seulement rus-
tique/ mais hors & sens: Qu'est ce d'a-
uantage le chapeau sur la teste/ les genoux
tout droits/ on est present le Roy & Roy/

immortel & source d'immortalité / ou en
toute reuerence se trouuent les esprits ces
lestez? Il ne te doit Galoir si tu ne les vois
point / autres yeux les voyent: et il est
aussi certain qu'ils sont presents / comme si
tu les voyois & tes yeux corporels. Car
les yeux & la foy voyent plus certainement
ment / que les yeux & la Vair.

Ne se pourmener aux Eglises.

Aussi est ce vne chose indécente et de
bonneur / que quelques vns se pour
mentent parmy les Eglises / & contrefont
les Peripatetiques / c'est à dire / les escol
liers d'Aristote / qui souloient se pourme
ner en disputant. Certes les Palais /
maisons de ville / portiques / salles et mar
ges sont conuenables pour se pourmener:
non point les Eglises qui sont basties pour
le service diuin / pour les Sacremens / &
pour les prieres & oraisons.

Regarder & ouïr attentiuement le
Predicateur.

Que les yeux regardent le Predica
teur / que les oreilles soyent attentio
nées / que l'esprit & le coeur y tendent par
grand desir & affection / & avec reuer
ence / comme si tu n'escoutois point vn
homme / mais Dieu parlant à toy par

la bouge d'hy Somme.

Quand on se doit tenir debout ou à genoux
durant la Messe.

Quand on lit ou chante l'Euangile / leue
toy : et si tu peuz / écoute la duos
tiefement. Quand on chante le Symbole /
c'est à dire / Credo in unum Deum / etc. à
ces mots : (Et Homo factus est) il a esté
fait Homme, mets toy à genoux Et t'hu
miliant pour le moins en ce point / pour
l'honneur & celui / qui estant par dessus tous
les Cieux / s'est abbaissé soy mesme jusques
en terre pour ton salut.

Quand on leue Dieu / et que tout le
corps est disposé à deuotion / que la face soit
tournée vers l'autel / et le coeur à Dieu.

Façon de s'agenouïller indecente.

Toucher la terre d'hy genouil et ten
nir l'autre debout / sur lequel soit ac
coudé le bras gauche / c'est le geste et la
contenance des meschans gendarmes / les
quels en se moquant de nostre Seigneur /
disoient : Je te salue Roy des Juifs.
Pourtant mets bas les deux genoux / et
baisse aucunement tout le reste du corps /
par une veneration et respect que tu
dois à Dieu.

Ce qu'il faut faire à l'Eglise hors le temps
de la Messe.

Le reste du temps / l'ye quelque chose
d'by livre & priez / ou recite ton Chapp
pel / ou que ton esprit soit pensant
contemplant quelque chose celeste / et de
Dieu.

Ne jaser & ne tourner les yeux çà & là
dans l'Eglise.

De jaser et deviser alors avec celui
que l'on a auprès de soy / cela appar
tient à ceux qui ne croient point que J'es
sub Christ soit là present.

Jetter et tourner les yeux çà et là
appartient à gens hors de sens. Estime
que tu seras allé en vain à l'Eglise / si tu
n'y retournes meilleur / plus pur / et
plus pieux.

DE LA TABLE, ET COMME
l'Enfant s'y doit porter, laver les mains,
& rongner les ongles avant se
mettre à Table.

Il faut monstrier une joyeusetés à ta
ble / en evitant la dissolution. Ne t'as
sied point que tu ne t'ayes lavé / et que

tes ongles ne soyent premierement ronds
gnés / & peur qu'il n'y ait quelque or
dure / est que tu ne sois appellé extrême
ment ord & sale.

Vriner deuant que s'asseoir.

Deuant que s'asseoir / il faut rendre
son vrine / ou / si la chose le requiert /
& charger aussi le ventre. Et si d'aduentu
re il aduient que tu sois trop serré / c'est
bien fait de lascher les esguillettes / pour
tant que tu en serois peu honnestement à ta
ble.

Estre joyeux à table.

Estuyant tes mains jette quant et
quant toute fâcherie et tristesse que tu
as sur le cœur: car il ne faut estre triste à
table / ny contrister autrui.

Faire la Benediction, & comment.

Soy te commandé de faire la Benedic
tion / dresse la face et les mains à la
dextion / regardant le plus homme & bien
d'entre les assistans / ou l'Image de Jē
sus Christ / si d'adventure il y en a une.
Plie le genouil en nommant Jēsus et
Marie. Si ceste charge est baillée à un
autre / par semblable deuotion escoute et
responde.

Humilité à table.

Quitté volontiers le haut bout à l'oy
autre / Et estant inuité de monter plus
haut / excuse toy humblement / si toutes fois
quelque personne d'autorité te le commans
& plusieurs fois / Et à bon escient / obeye
luy tout spontensement / afin que tu ne sem-
ble opiniastre au lieu d'estre civil.

Contenance des bras & mains.

Estant assis tiens les deux mains sur
la table / non point jointes / ne sur toy
assiette : car il y en a aucuns qui sottement
en tiennent l'une ou les deux en leur gi-
ron.

S'appuyer d'un coude ou des deux sur la
table / est pardonné à ceux qui sont foibles
& vieillesse / ou par maladie / et faut dis-
simuler le partil / non point ensuivre en ce
point ces delicats / qui pensent que tout ce
qu'ils font leur sied bien.

Cependant il te faut donner garde / que
tu ne nuise à quelqu'un de tes coudes / que
tu ne pousses celui qui est auprès de toi /
que tu ne frappe des pieds ceux qui sont à
l'autre costé de la table.

Contenance estant assis en chaire ou ailleurs.

Se berster en sa chaire / Et s'asseoir puis
sur une cuisse / puis sur l'autre / cela

apporte la ressemblance d'hy Somme qui a
tout coup large le ventre/ ou qui large a
le large. Et pourtant faut que le corps
soit tenu droit avec vne iuste mesure.

En quel bras on doit tenir la seruiette : &
quand il faut manger teste nuee,
ou couuerte.

M Et la seruiette que l'oy te baille sur
le bras gauche.

Si tu dois estre a table avec de grands
Personnages/ que ta teste soit peignee/ oste
le gapeau/ n'est que la coustume du pays
soit autre/ ou que l'authorite de quelqu'hy
a qui tu ne puisse desobeir/ te commande le
contraire.

Quand l'enfant se doit seoir a table,
& quand non.

Et en aucun lieu la coustume est/ que
les enfans mangent au bout de la table/
teste descouuerte: l'enfant ne s'y mettra
sinon quand on luy aura commande/ et n'y
demourera iusques a la fin du repas: mais
ayant mangé assez suffisamment/ sy ostant
son assiette/ et repliant le iaret/ qu'il
fasse la reuerence/ principalement a ces
luy qui est le plus honorable d'entre les as-
sistans.

Verre & couteau.

L e verre & le couteau bien nettoyez
soyent mis du costé droit / & le pain à
la main gauche.

Couper le pain avec le couteau, & le manger
avec reuerence.

L isse pour les delices d'aucuns cours
faisant la maniere de rompre le pain du
bout des doigts / en appuyant la main des
sus.

Quant à toy coupe le gentiment avec le
couteau / moy point ostant la crouste tout à
l'entour & sus & soubs: car cela ressent
toy delicat.

Les anciens en tous repas mangeoient
le pain en grande reuerence / comme chose
sacrée: et de là vient la coustume aujour
d'huy de baiser le pain si d'auenture il est
tombé à terre.

Quand, comment, quoy & combien doit
boire l'enfant à son repas.

D e commencer incontinent le repas par
le boire / c'est à faire aux yuroignes /
qui boient moy par soif / mais par coustume
me / & n'est point seulement de bonnesté /
mais nuit aussi grandement à la santé du
corps.

Il ne faut boire incontinent que l'oy a

Humé soy potage / et encorés moins après
que l'oy a mangé du lait.

Il n'est ny saiy ny Jonnette à soy sans
fant & boire plus de deux fois. Qu'il boive
by coup quand il aura mangé quelque temps
du second mett / spécialement quand il est
sec: puis sur la fin du repas: qu'il boive
tout doucement sans faire du bruit & sans
siffler comme les geaux.

Le vin / et la ceruoise qui engure aus
tant que le vin / blessent la santé des sans
fant / aussi les diffament et les deshonno
rent: ils.

L'eau conuient à l'age grand: si la mas
ture du pays / ou quelque autre raison ne luy
permet d'en boire / qu'il use de quelque pet
ite ceruoise / ou de quelque vin qui ne soit
point bruslant / et qui soit bien trempé d'eau:
Autrement voicy les aduantagez qui arri
uent à ceux qui ayment le vin. Les dents
jaunes & comme enrouillées / les joues
pendantes / les yeux gassieux / une hebes
tation d'entendement: bref / vieillesse de
uant la visillesse / et deuant son temps. Qu'
nulle toy morteau deuant que tu boies: et
n'approche le verre de ta bouche / que tu ne
l'ayes auparauant essuyé avec la seruiette /
spécialement si quelqu'by te presente son

Neure / ou si l'oy boit **En** Voy hanap.

C'est chose laid & regarder & traueſſer
en beuant / ainſi que c'est chose mal. Non
neſte & renuerſer la teſte ſur le doſ à la
maniere de Cigoigneb / & veure qu'il en de
meure au fond du gobel et.

Remercie doucement celui qui te priera
de boire / et en touzant le verre et gouſtant
oy petit / fay ſemblant de boire ſagement /
comme ſi tu n'auois point ſoif : ce ſera aſſez
pour ſatisfaire à la bien ſeance / & promettre
de paragenner lors que tu ſeras deuenu
plus grand / ſi celui qui aura beu à bon eſt
ſi ruſtique / que de vous preſſer.

Modeltie à l'entrée de la table.

Il en y a / qui à grand peine attendent
qu'ils ſoient bien aſſis pour ſe jettter ſur
la viande / cela appartient aux Loups / et à
ceux qui à grand peine peuuent attendre
que la chair ſoit tirée hors du pot : Partant
ne mets iamais les mains le premier au
plat : non point ſeulement pour ce que cela
monſtre que tu es goulus / mais auſſi pour ce
qu'il y a ſouuent du danger : car celui
qui a mis ſon viande dans ſa bouche /
eſt contraint de la jettter / ou de ſe bruler
la langue ſ'il l'aualle / d'ou ſ'enſuit qu'il
eſt moqué de l'un et de l'autre avec le

mal qu'il souffre.

Moderer son appetit & euitier la friandise.

Faut attendre quelque espace & temps /
afin que l'enfant apprenne à moderer
son appetit. A quelle intention Socrates /
quand mesmes il estoit ja tout vitil / ne
voulut iamaïs boire du premier versé.

Si l'enfant est assis avec ses superieurs /
qu'il mette le dernier la main au plat /
qu'il ne le fasse sans estre inuité premier
ement.

Tremper ses doigts & dans les sausses /
Gaudans ou brouets / c'est à faire aux rustis
ques / & villageois : Et pour ce cy faut
prendre ce que l'on veut avec le couteau /
sans esjoisir en tout le plat / ainsi que font les
friands / mais faut prendre ce qui sera d'as
uenture & quant soy : Laquelle facon se peut
mesmes apprendre d'Homere / qui met ce
verset fort souuent :

Aux viands & quant eux apposées /

Tout hardiment y ont leurs mains posées.

Parcillement si ce qui est & quant l'enfant
est fort exquis / qu'il le laisse à son autre /
est qu'il prenne ce qui est auprès.

Ainsi donc que c'est le fait d'un friand &
trainer la main par tous les costez du plat :
aussi est il peu honneste de touner le plat /

afin que les meilleurs morceaux viennent vers luy.

Recevoir ce qui est présenté avec civilité.

Sil quelqu'by te présente quelque bon morceau / après que tu te seras excusé & remercié / mais quand tu en auras mangé quelque petite portion pour toy / rend le reste à celui qui te l'a donné / ou fais en part à ton voisin.

Si ce que l'on te baille est liquide & coulant / prends-le et rends la cuillière après l'avoir essuyé à la serviette.

Lescher ses doigts, ou les torcher à sa robbe.

Sil l'on t'offre quelque chose qui ne soit pas bonne à ton goût / garde-toy de dire ce mot du Comique Elitiphe: Je ne puis m'en dire: mais de doucement à celui qui te baille quelque chose / que tu le remerciés / car c'est plus honnestement refuser. S'il persiste / dis luy tout gentement / qu'il ne t'est point bon / ou que tu ne scais voir plus manger.

Apprendre à trancher dès le ieune âge.

Dès le ieune aage il faut apprendre la manière de trancher / non point superstitieuse / comme d'aucuns / mais civile / propre / et adroite. Car l'on tranche autrement d'une espante / autrement d'by gigot / au

trément d'by collet / autrement d'by haut
costé / autrement d'by Gappoy / autrement
d'by faisay / autrement d'une perdris / au-
trément d'by canart. Et quoy comme
c'est une chose trop longue de parler par
le menu / aussi n'est il point nécessaire.
Cela peut estre dit en general / que c'est tou-
talement le fait de b' frians / de prendre de
tous costez ce qu'il leur semble bon.

N'offrir à autruy chose à demy mangée.

Cela est deshonnesté d'offrir à autruy
les choses que tu as à demy mangées.

Ne tremper le pain ja mordu en la sausse.

Tremper de reges dedans la sausse le
pain ou tu auras mordu / c'est chose rus-
stique: ainsi que c'est chose laid & tirer
hors de la bouche une viande qui sera ja
massée / et la remettre sur son assiette.

Rejeter ce que l'on ne peut aualler
honnestement.

D'Adventure si tu as prins quelque chose
se qui ne soit bon & l'analler / en tou-
nant la face jette-la en quelque part. Et
reprendre la viande à demy mangée / ou
les os qui sont mis à part sur l'assiette /
cela est blasme.

Garde toy de jeter sous la table les res-

liefs & ton assiette / afin que tu n'en gastes
la place / ou & les semer sous la nappe / ou
& les remettre & dans le plat / mais separez
les **En** un coing & ton assiette / ou mets les
& dans le plat qui se baille exprès **en** aucun
lieu pour mettre les reliefs.

Nettoyer la coque d'un œuf.

De nettoyer la coque d'un œuf avec les
doigts / c'est chose ridicule / et dont on se
moque & ce faire / **en** mettant la langue
& dans est encore plus ridicule. Il se fait
plus proprement avec le couteau.

Ronger les os.

Ronger les os appartient aux **Chiens** /
les nettoyer avec le couteau est chose
ruiue.

Prendre le sel avec le couteau.

On dit ordinairement / que trois doigts
imprimez & dans la saliere / sont les ar-
mes des vilains. Il faut prendre du sel
avec le couteau tant que l'on **en** a besoing.
Si la saliere est trop loing / **en** tendant l'as-
siette / il **en** faut demander.

Lescher le plat.

De lescher le plat ou l'assiette ou il
y aura eu du sucre / ou quelque chose
friand / cela appartient aux **Chats** / et non
point aux hommes.

Trancher par menus morceaux, & mascher
bien, premier que l'aualler.

Que l'enfant tranche par menus mors
ceaux sa chair sur son assiette / et cada
ioustant incontinent du pain / qu'il la masche
quelque espace deuant que l'aualler cela est
conuenable non seulement à l'aperteté /
mais aussi à la santé du corps.

Il y en a qui à la verité auoient et
engloutissent plustost qu'ils ne mangent /
tout ainsi que si on les auoit menés tout
incontinent en prison. Telle glotonnie
appartient à ceux-là qui desrobent ce qu'ils
mangent.

Il y en a qui en mettent tant à la fois
en leur bouche / que leurs ioues sont enflées
de deux costez comme si elles fussent souf-
flées : les autres ouurent si fort les ma-
choires en mangeant / qu'ils sonnent haut
comme pourceaux. Les autres par une
ardur de manger soufflent des maxines /
comme s'ils se deuoient estrangler.

Ne boire, ny parler ayant la bouche pleine.

Boivre / ou parler quand on a la bouche
pleine / il n'est ny beau ny sagesse /
ny aussi sans danger.

Il faut que les bons propos interposez

l'by après l'autre/vompent par intervalles
le perpetuel manger.

Maintenir gestes honnestes en mangeant.

Il y a beaucoup qui boient et man-
gent sans cesse / non point qu'ils ayent
faim ny soif / mais parce qu'ils ne scau-
roient autrement se maintenir / s'ils ne se
grattent la teste / ou s'ils ne fouillent en
leurs dents / ou s'ils ne font quelque singerie
de mains / s'ils ne se jouent de leur couteau /
s'ils ne touffent / ou s'ils ne craignent : Tels
est maniere de faire proced d'une haute ru-
sticite / et porte semblant de sottise. Il
faut passer ceste fasgerie en escoutant les
propres des autres si l'opportunitie de parler
ne s'offre point.

N'estre pensif & resvant à table.

C'est chose incivile d'estre assis à table
comme pensif et resvant. Vous en voyez
aucuns qui sont si mornes et si songearz / que
mesmes ils n'oyent point ce que disent les
autres / et ne sentent point ce qu'ils man-
gent : et si vous les appelez par leur nom / ils
semblent se resveiller de quelque grand som-
me / tant ils ont le coeur à la mangeaille.

Ne regarder ce qu'un autre mange.

C'est chose deshonneste en tournant les
yeux autour de la table / & regarder ce

que Jacuy mange: Et ne faut tenir longuement sa veue sur aucun d'eux assistans.

Et est encore plus d'honneste de regarder du coing de l'oeil ceux qui sont à costés de toy.

Il est tres d'honneste en tournant le col de regarder ce qui se fait en vne autre table.

Ne rapporter ce qui a esté dit à table en liberté.

Non seulement il n'est beau ny honneste à un enfant / mais aussi à nul autre / de rapporter ce qui a esté dit ou fait à table avec vne honneste liberté.

Modestie en parler & rire.

Quand l'enfant boira et mangera avec ses superieurs / qu'il ne parle iamais / si la necessité ne le contraint / ou s'il n'est inuité de quelqu'un à parler.

Qu'il rie tout doucement de propos qui seront dits joyeusement.

Qu'il ne rie iamais de paroles ordées de vilains / mais qu'il retire le front / si ce luy qui les aura proférées est homme de dignité / et fasse semblant comme s'il ne les auoit point ouyes ou entendues.

Le silence apporte honneur aux femmes : mais beaucoup plus aux petits enfans.

Quand respondent deuant que celui
qui parle à eux ait acheués son propos / et
par cela il arriue souuent que tel respon
dur est moqués et qu'il donne lieu à
l'ancien Proverbe : Tu rentres & pis
ques.

C'est ce qu'enseigne le grand et tres sa
ge Roy Salomon / lequel attribue à sotise &
respondre deuant que tu ayes ouy : certes ces
luy-là n'oit point / qui n'a point entendu
celuy qui parle à luy : qu'il se taise quelque
peu iusques à ce qu'il repete & soy mesme
ce qu'il aura dit.

S'il n'ey fait rien / mais qu'on presse
luy respondre / l'enfant priera humblement
qu'il luy pardonne / et qu'il luy plaise & dire
de rechef ce qu'il a dit. La demande enten
due / qu'il interpose quelque peu de temps :
quib qu'il responde briefuement et joyeu
sement.

Ne troubler la bonne chere par facheuses
paroles.

Il ne faut dire à table Gose qui trouble
la bonne Gers.

Et touger la bonne renommée d'autrui /
c'est tres-mal-fait. Et ne faut renouveler
sa douleur à personne.

Ne blasmer les viandes presentées, & ne trop
haut louer celles que l'on presente.

Blasmer les viandes qui se presentent
sur la table / est reputé incivil / & n'est
agreable à celui qui le recoit.

Sic'est du tien que se fait le banquet /
tout ainsi qu'il est civil d'excuser le petit
appareil & traitement / aussi est ce une
fausse peu saoureuse pour les assistans que
louer les viandes / ou dire combien elles
ont coustés.

Dissembler civilement la sottise d'autrui.

Voyant quelqu'un à table / qui par sottise
se fait quelque chose assez lourdement /
il faut plustost la dissembler civilement /
que s'en moquer.

Liberté à table.

Il faut qu'en une table il y ait liberté.
C'est chose vilaine et bitruxtable / ce dit
Horace / de tirer à descouvert si on dit quelque
chose à table peu sagement / ou sans y penser.

Tout ce qui s'y fait ou dit / se doit impu-
ter au vin / et oublier / afin qu'on ne se dise
par reproche / ie hay mon compagnon de table
memoratif.

Se lever de table ayant satisfait à nature.

Et si d'adventure le repas est plus long
que ne requiert l'age venerable / et sem-

ble qu'il tend à superfluité / tout incontinent que tu auras satisfait à la nature / retire toy / ou secrettement / ou **en** demandant congé.

Moderation prudente dès le commencement, nécessaire à la nourriture de l'enfant.

Tous ceux qui contraignent les enfans à endurer faim / certes selon mon opinion ils les affoiblissent: et ceux qui les créuent presque & manger ne leur nuisent gueres moins. Car tout ainsi que l'one & ces manieres debilitent les forces du petit corps / pareillement l'autre offusque l'esprit.

Il faut apprendre sans moderation dès le commencement.

Il faut repaistre le corps de l'enfant / sans le saouller entièrement / et faut ce faire plustost souvent que largement.

Il y **en** a qui ne scauent quand ils sont saoulltz / sinon quand le ventre leur tend / si bien qu'ils sont **en** danger de creuer / ou de rendre leurs gorges par vomissement.

Ceux là aussi haissent leurs enfans / qui combien qu'ils soient ieunes et tendres / les laissent & meurer à table presque toute la nuist.

Oster son assiette & ses reliefs, & saluer la
compagnie, se leuant de la table.

Donc s'il te faut leuer d'un repas qui
soit trop long/ oste toy assiette ou treua
choix/ avec les reliefs: Et ayant salué ces
luy qui semble estre le plus honnorable &
la compagnie / puis tous les autres ensen-
ble/ retire toy: mais retourne tantost apres/
à celle fin qu'il ne semble que tu te sois les-
sé pour jouer / ou pour quelque chose peu
honnesté. Estant retourné / s'il est besoing
serb / ou te tiens debout deuant la table / bien
reueremment / comme attendant s'il n'y aura
personne qui te commande.

Prudence à seruir.

Sz tu serb ou defferb / garde toy & gaster
la robbe & quelqu'un / ou de ius ou de
gandaux / ou d'autre chose.

Moucher la chandaille.

Voulant moucher la chandaille / oste la
premierement de la table / marche du
piéd & sus ce que tu en aurab mouché / afin
que nulle mauuaise odeur n'offense les nar-
rines. Si tu bailles ou verses quelque gos-
se / garde toy & le faire avec la main gauche.

Dire graces.

Sz l'on te commande & dire graces / dis
pose toy comme tout prest à dire quand

il sera temps / Et que chacun se taira.

Alors le visage soit tourné reueremment
Et constamment vers celui qui est assis
au plus haut bout de la table.

Des rencontres & entre-gens.

Se &stourner du chemin / faisant place & reuerence aux personnes dignes d'honneur : et ne mespriser les incognus.

Rencontrant quelqu'un en son chemin / qui à cause de sa vieillesse soit venerable / ou pour sa sainteté digne & reuerence / ou pour sa dignité graue / ou autrement digne d'honneur / qu'il se souuienne de luy ceder / & se &stourner pour luy faire place / en se &stouruant la teste assez reueremment / Et en pliant aussi aucunement le genouil.

Que l'enfant ne dise iamais ainsi : Qu'ay-je affaire d'by que ie ne cognois point ?
Qu'ay-je affaire d'by qui ne me fit iamais du bien ?

Cest honneur n'est point fait à un homme / non aux merites / et bien fait / mais à Dieu.

Dieu nous l'a ainsi commandé par Salomon / lequel a commandé de faire honneur / Et se leuer deuant la vieille personne.

Il a aussi commandé par S. Paul de rendre double honneur aux Prestres : bref

& faire honneur à tous ceux à qui il est
du/ sy comprenant mesme le Magistrat et
les Gouverneurs Ethniques et Papens.

Je me fais cependant des pères et mères
/ ausquels est du le premier honneur
après Dieu. Et n'est point du moindre
aux précepteurs et maistres d'escole /
qui forment et instruisent l'esprit.

Reuerence aux egaux & pareils.

D'Avantage ce mot de S. Paul doit
avoir lieu entre les egaux et sembla-
bles/ prenant (dis-ils) les uns les autres
pour des sujets d'honneur.

Celui qui preient à faire honneur à soy
partil ou à son moindre que luy / il n'y
est point pourtant fait moindre / mais plus
civil / et pour cela plus honnorable.

Il faut parler reueremment / sy peu de
paroles avec les superieurs / avec les pa-
reils / amiablement et affablement.

Tenir le chapeau de la main gauche.

En parlant / la main gauche doit tenir le
chapeau / la droite étant doucement pos-
sée sur le nombril / ou ce qui est réputé plus
honnesté / le chapeau pendant aux deux
mains jointes / les deux pouces appa-
roissant / couvrira le dessous de la cein-
ture.

Tenir son liure **En** son gapeau & **En** soubs
son aisselle / c'est chose rustique.

Il faut que l'enfant ait une honte qui
luy donne graces / non point qui le rend
estonné.

Regarder celuy, à qui on parle, posément
& simplement.

Les yeux doivent regarder celuy à qui
tu parles / mais posément & simple-
ment / sans qu'ils monstrerent rien d'impudent /
ou de meschant.

Baisser la veue / ou regarder de tra-
uers porte soubron & mauuaise consciens-
ce.

Regarder de trauers / c'est signe de mau-
uaise volunté. Tourner la face cà & là /
c'est signe de legereté.

Il est aussi laid & gager sa face **En** di-
uerses sortes / tellement que tu rides puis
le nez / puis le front / que tu hausses mains
tenant les sourcils / maintenant tu res-
mus les lèvres / & que la bouche soit
maintenant estendue / puis serrée. Telles
facons representent son esprit semblable à
Prothens / lequel pouoit se muir **En** di-
uerses formes.

Il est aussi laid & jetter les yeux **En**
secouant la teste : & tousser sans nécessité /

& cracher / ou & gratter sa teste / fouiller en
ses oreilles / moucher son nez / applanir son
visage avec la main : car cela semble d'un
qui touche sa honte / comme aussi de frotter
le chaignon du col / serrer les espaulés : es
que nous voyons en quelques Italiens.

Parler par signes, est indecent à l'enfant.

N J'ex en tournant la teste / ou en la ho-
tant appeller quelqu'un : et afin que
il poursuive tout / parler par signes / encor
est qu'il sied bien quelquesfois à l'homme /
toutefois il ne sied point bien à l'enfant.

C'est chose laid & jouer des bras / faire
fingeries des doigts / se berser sur ses pieds :
bref / point parler de la langue / mais de
tout le corps / qui est le propre des tourtes
relles ou des bellequenes / et assez es-
prochant des pies.

La voix douce & posée, & le parler intelli-
gible, non précipité.

La voix soit douce / et posée / non
hautaine / ce qui appartient aux pays-
sans / ny si basse et sombre qu'elle ne para-
issent jusques aux oreilles & celui à qui
tu parles.

Que le parler ne soit trop précipité et
prevenant la pensée : qu'il soit posé et mes-
uré : autrement c'est du tout une naturelle

brutuité / et **E**n parlant modérément / pour
le moins il la diminue / attendu que le par-
ler brutif estant trop hasté engendre sou-
uent by vice & langue à plusieurs persons
nés / que la nature ne leur auoit point donnés.

Repeter souuent le tiltre honorable de
celuy à qui on parle.

En parlant à quelqu'un / c'est ciuilité &
repetere souuent son tiltre honorable.

Il n'est rien plus honorable ne plus
doux / que le moy de pere ou de mere. Il
n'est rien plus amiable / que celui de frere
ou de soeur.

Si tu ne scais point les tiltres particu-
liers d'by chacun / tous gens scauans se doi-
uent estre maistres tres-honnez. Tous
Drestres et Moines / Peres Reuerends.
Tous autres semblables / freres et amy-
bref / tous hommes incognus / Seigneurs /
toutes femmes incognues / Dames.

Ne iurer aucunement, & ne parler salement.

C'est chose vilaine & deshonneste
d'ouyr by iurement de la bouche de
l'enfant / soit par jeu ou à boy escient.

Qu'est-il plus vilain que la coustume
dont by aucuns pays à chaque mot / mesmes
les filles iurent par le pain / par le vin /
par la chandille ? bref / qu'est-il qu'elles

ne jurent?

Que l'enfant ne mesle point sa langue
parmy des paroles vilaines / Et qu'il n'y
preste point l'oreille : finalement tout ce
qui se descouvre & honnestement aux yeux
des hommes / se presente indécemment à
leurs oreilles.

Si le cab le requiert qu'il faille nom-
mer quelque membre honteux / il le faut
signifier par un & guisement modeste.

Et auantage / s'il eschet quelque chose qui
puisse faire mal au coeur & l'estoutant /
comme si quelqu'un parle d'un vomissement
ou d'un retrait ou d'un merde / qu'il
prie premièrement qu'il ne déplaise aux
oreilles.

Contredire avec modestie & sans querelle.

Si l'on veut contredire à quelque chose /
qu'il se garde de dire : Vous ne dites
point vray : spécialement s'il parle à quel-
qu'une personne âgée / mais prie auparavant qu'il
ne luy déplaise / et die : Je l'ay autrement
entendu d'un tel.

L'enfant bien appris ne prendra iamais
querelle avec personne / mesmes avec
ses semblables : mais donnera plustost gain
ou si la chose vient en débat / ou il s'en rap-
portera à quelque arbitre.

Ne se preferer à personne, ne se vanter de rien, & ne blasmer autruy : n'interrompre le propos, & ne quereller.

Que nul ne se preferere / qu'il ne se vantte de ce qu'il a / qu'il ne reprent ne la maniere & faire d'autruy : qu'il ne blasme l'esprit ou les meurs de nulle nation / qu'il ne reuele le secret qu'oy luy a dit / qu'il ne mette en auant et seme nouueau bruit / qu'il ne dnigre la renommée de personne / qu'il ne tourne à blasme le vice qui vient de la nature : car cela n'est point seulement iniurieux et inhumain / mais aussi sot : comme si quelqu'un appelle son borgne / borgne : son bastard / bastard. Par ces moyens se fera / qu'il trouuera louange sans enuie / et sans amis pareil à soy.

Compre le propos d'un qui parle deuant qu'il ait agens / c'est chose inciuile.

Que l'enfant ne apprenne rancune / ou querelle avec personne / qu'il monstre vne doucteur à tout le monde / combien qu'il en veu uoie peu à son interieur et secrette familiarité / et ce avec grand choix et election.

Ne reueler son secret à personne.

Cependant qu'il ne dis iamais à personne ce qu'il vouldra estre tenu et ce

l's : car c'est vne moquerie / d'attendre si-
lence d'by autre / lequel tu ne peux tenir
toy mesme.

Certes nul n'a la langue si retenue /
qu'il n'y ait quelqu'un à qui il dit son secret.

C'est le plus seur / & ne rien faire dont
tu quisses auoir honte / si on le reuele.

N'estre curieux des affaires d'autrui.

Il ne faut point estre trop curieux d's
affaires d'autrui / Et si tu as veu ou
entendu quelque chose / fay semblant que tu
ne scais point ce que tu scais.

Regarder du coing d's yeux les lettres
qui ne te sont point offertes / c'est chose pen-
civile.

Si quelqu'un ouvre son coffre et s'escrain
en ta presence / retire toy / Et garde toy
encore plus d'en manier quelque chose.

Si tu appercois qu'ils suruiennent quel-
ques propos secrets entre quelques uns / re-
tire toy sans en faire semblant / Et ne te
mesle à tels propos sans y estre appelle.

DV IEV.

Gayeté au jeu sans s'opiniastrer par trop ou
mentir.

Aux jeux Jonnettes soit vne allegresse
Et gayeté : qu'il n'y ait point d'opis

niastrés / qui est mere & & bat : qu'il
n'y ait point & tromperie ny mensonge :
car & ces petitb commencement on voit à
& plus grandb iniures & malices.

Cestuy là gaigne plus honnestement qui
se & porte du & bat / que celuy qui obtient en
ce & bat.

Or va point au contraire & arbitres /
qui auront ingé le jeu.

Si tu joues avec ceux qui ne se cognois-
sent point au jeu / tellement que tu quis-
ses tousiours gaigner / laisse toy gaigner
quelques fois / afin que le jeu soit plus plai-
sant.

Si tu joues avec des inferieurs & &
moindre estat que toy / sois ignorant que tu
es & plus haut degré qu'eux.

Il faut jouer pour recréer l'esprit / moy
point pour gaigner.

La nature de l'enfant cogneue au jeu.

Ou dit que la nature des enfants n'ap-
paroit iamais plus qu'au jeu.

Si l'esprit de quelqu'un est enclin à mens-
tir / à noise / à courroux / à violence / arro-
gance / le vice & nature se manifeste en
jouant. Et pourtant que l'enfant & bonne
nature ne soit point moins semblable à soy
au jeu qu'à la table.

DE LA CHAMBRE ET DE CE QUE
L'ON Y DOIT FAIRE.

Euiter le caquet & bruit en la chambre
& au lict.

Silence / honte & candeur sont loués en
la chambre. Mais cry / mauvais bruit /
& caquet n'y sont honnestes / & encor
moins au lict.

Sois que tu te deshabille / & soit que tu
te leue / ay souuenance de la honte / gard-
toy de rien descouvrir aux yeux d'autrui /
que la coustume & la nature ont voulu qu'il
soit couuert

Si tu as ton lict commun avec quelque
tien compaignon / tien toy tout coy quand tu
seras couché / et en te remuant ne le descou-
ure point / & ne luy sois point facheux en
luy tirant sa couverture.

Prieres auant que de dormir, & après
estre leué.

Deuant que tu mettes la teste sur le
genet / fay le signe de la Croix sur ton
front & la poitrine / en te recommandant
à Jhesus Christ avec vne petite priere.

Fay le mesme au matin / quand tu te le-
ue en commençant le iour par vne priere :
car tu ne scaurois donner ny meilleurs

commencement à la journée.

Lauer la face, les mains, & la bouche.

Incontinent que tu auras pris ne fay
rien que tu n'ayes premierement lauë la
face / les mains / & la bouche.

Ressembler aux Parens en bonnes meurs.

C'est chose laidë à ceux / à qui Dieu
fait la grace d'estre bien naids / & ne
respondre point en meurs & honnestetés
à leurs Parens.

Ceux qui sont de bas lieu / ney aux
gamb / doivent plus s'efforcer de recompens
ser par elegance / nettetés et proprietés / le
de faut de leur naissance.

On ne peut eslire pere / mere ou mary /
mais chacun se peut forger esprit et bonnes
meurs. J'adjousteray au lieu de conclusion
vne petite regle / laquelle me semble pres
que digne du premier lieu.

Pardonner facilement, & reprendre amia
blement les fautes d'autrui.

La meilleure partie de la civilité est de
pardonner facilement les fautes d'aut
rui / encorë que tu ne failles point. Tu
ne dois tenir ton amy moins cher / s'il a
quelques meurs & conditions lourdes &
mal-seantes : car il y a qui recompens
sent en autres perfections la lourdesse de

leurs facons & faire.

Si toy amy faille par ignorance by quelle que chose qui semble estre & consequente / c'est civilement fait & l'admonester doucement / luy estant tout seul.

J'ay voulu que ce don / tel qu'il est / fut donné par toy / moy très cher filz / a tous les enfans / afin que par ce present tu puisse acquérir l'amour de tes compagnons / et que tu leur fasse avoir en recommandation les études de arts liberaux et de bonnes mœurs : La benignité de Jesus Christ veuille garder / et accroistre toujours & plus en plus le bon naturel & les vertus que tu fais paroistre des maintenant.

Fin de la Ciuité Puerile.



LA DISCIPLINE ET INSTRVCTION des Enfans.

Comment il se faut leuer matin.

*Veiller de nuict, ce dit Ouide,
Fait corps subtil estant humide.*

Il faut sur toutes choses avoir esgard au sommeil / qu'il ne soit plus court que de raison / ny plus long qu'il n'appartient. Il suffit d'auoir dormy sept heures /

voir à By enfant. En te leuant du liect/ tu
commenceras la iournée à la bonne heure au
nom du Pere/ et du filz/ et du S. Esprit/
en te recommandant à Iesubs Christ avec
l'Oraison Dominicale. Tu rendras graces
de ce qui luy a pleu te donner ceste bonne
nuict. Puis après tu le prieras particulie-
ment de te vouloir garder toute la iournées
de tout malheur corporel et spirituel. In-
continent après estant venu en la presence
de tes parens donne-leur le bon iour. Puis
gagne toy après/ et te lave les mains et le
visage/ afin de te retirer incontinent à l'es-
cole. Et quant qu'y entrer/ il te faut prier
Iesubs Christ de te donner son Saint Es-
prit: veu que tout ce qui est entrepris sans
son aide est du tout inutile. Ne laisse pas
toutefois d'estudier cependant si bien com-
me s'il ne te deuoit aucunement aider/ sinon
en te trouuillant grandement.

La pieté doit estre le principal but de l'en-
fant/ laquelle n'est autre chose que le bon
seruice de Dieu/ qui gist en la foy/ amour/
et vne esperance tres-assurée en Dieu.

De la diligence que l'on doit auoir en
l'escole.

Escoute de coeur. Et ce que tu fais
soit de tout toy coeur. Responds honteuse-

ment. Ne repréno point en picquant les
choses mauvaises / mais plustost modeste-
ment. Donne toy garde sur toutes choses
d'estre battu en le méritant. N'offense aussi
ny en fait / ny en paroles ton maistre / ny
tes compagnons. Sois plustost prompt à
enseigner / qu'à vaincre celui qui dis-
pute contre toy. Fay que ton coeur soit vers
Librairie de Jesus Christ en lisant contin-
uellement. Apprends dès ton enfance les
sainctes Lettres : Prends aussi une tâche
arréstée pour lire ordinairement. Et ne te
couches point que tu n'ayes premierement
rempli ton esprit de quelques belles sen-
tences. Si tu as aucune fois laissé quel-
que chose de ta tâche / condamne toy à quel-
que amendement. Apprends par certains carac-
tères de t'accoustumer à addonner aux
choses que tu dois exprimer. Il te faut
cependant lire les Auteurs plus approu-
vés. Qu'il ne passe jour quelconque que
tu n'acquiesse quelque chose pour devenir
meilleur / car c'est chose Diabolique d'es-
tudier seulement en l'éloquence pour deve-
nir plus sçavant en science / et non pas
pour estre meilleur. Vray est que l'élo-
quence est profitable / si vertu la gouverne.
Joint que les meurs de l'Orateur sont

ceux qui persuadent / Et non pas l'oraison.
Voicy les Auteurs desquels on apprend
l'eloquence / c'est à sçavoir: Cicéron /
Terence / Salluste / Quintilian et Saluste.
Voila ceux qu'il faut principalement
imiter en l'eloquence / comme les premiers
pour bien parler: Toutefois i'entends
que quelques-uns mesprisent Terence /
Et diffendent qu'il ne soit leu des Enfans /
mais ce sont ceux qui n'ont iamaïs bien en-
tendu Terence: ie n'ay iamaïs aussi ap-
prouvé de lire communement tous Poetes /
Et sans choix. Il est aussi expedient d'ap-
prendre dès la jeunesse / pour le moins les
premiers fondemens des sciences liberales /
Et pareillement de la Geographie / des
Histoires / Et s'adonner à la diversité des
Langues.

Du retour de l'escole.

Estant sorty de l'escole / retire toy
hastivement à la maison sans séjourner
par la rue. Et si il y a quelque service à faire
à tes parens / fay-le diligemment. Mais
si tu as loisir de repeter en toy particulier
ce que l'on t'a leu à l'escole / fay-le / car il
n'y a chose plus precieuse durant ceste vie
que le temps. Veuille aussi en toy mesme /
qu'il ne se peut plus recouvrer / et qu'il se

perd et passe soudainement. Quand l'heure du dîner s'approchera apprestez la table.

Pour appareiller la table.

Apprestez la table au temps accoustus / mais / avant que la dresser / laissez diligemment les verres. Il faut premierement mettre la nappe sur la table / puis le cercle de cuyvre / consequemment la saliere / apres cela les assiettes / et finalement le pain. Quand aux verres / fayses ley la custume du pays / car en cela tous pays sont variables.

La benediction de la table par Sainct Iean Chrysostome.

Benediction à toy Seigneur Dieu / qui me repais dès ma jeunesse / et qui nourris toute creature / remply nos coeurs de joye et de liesse / afin qu'ayant à fois soy nostre suffisance / nous abondions en toutes bonnes veures / par nostre Seigneur Jesus Christ / avec lequel tu regnes en gloire / honneur / et avec le Saint Esprit es siècles & siècles. Ainsi soit il.

Puis tu diras : Nostre Pere qui es es Cieux / etc.

Autre benediction.

Celui qui nourrit toutes choses par sa bonté / benisse et sanctifie tout ce qui

est mis sur la table / Et ce que l'on y mettra.

Pour desservir la table.

Il faut desservir la table par les mesmes moÿens qu'on l'aura appareillé.

Premierement il faut oster les cassiettes / puis les salieres avec le sel / apres cela le fromage doit estre osté / ou toutes autres choses qui seruent & deserte: finalement avec le pain il faut oster la nappe.

Hymne & graces apres le repas.

Gloire te soit donnee Seigneur / gloire à toy Saint / gloire à toy Roy / parce que tu nous as donnez refection / remply nous de joye et liesse en toy Saint Esprit / afin que nous soyons trouvez receuables en ta presence / et que ne soyons pointonteux et confus quand tu rendras à ton Royne seules oeuvres. Ainsi soit il. *Notre Pere qui es es Cieux / etc.*

Autres graces.

Nous te rendons graces / o Pere ce nestte / qui par ton indicible puissance as creé toutes choses / Et qui gouvernes l'vniuers par ta merueilleuse sagesse / en nourrissant et donnant vigueur à toutes creatures par ta bonté infinie / octroye s'il

te plait / à tes enfans & boire quelques
fois avec toy là sub en ton Royaume ce beu
usage d'immortalité / lequel tu as promis
et préparé à ceux qui t'arment veritas
blement : Par ton filz Jesus Christ /
Ainsi soit il. Nostre Pere qui es es
Cieux / etc.

Des contenancez du service de table.

Tu es toy droit avec les pieds bien vans
gez / en prenant bien garde soigneuse
ment qu'il ne defaille aucune chose. Et
quand ce viendra à verser ou bailler / met
tre sur la table / ou offer quelque chose / fay le
sonnestement. Quant à faire message en
quelque lieu / retourne incontinent. Ben
Dieu / et de la benediction devant et les
graces apres le repas. Ne trouble jamais
estant en compagnie le repos d'autrui / mais
seulement estant interrogé responds en peu
& paroles. Garde toy bien & mesler
par oubliance les pots et vaisselles en bers
sant l'un pour l'autre / s'il y a diversité de
vins. Ne oublie pas le sel. Ne mets jamais
sur la table ce qui est couppé ou rompu.
Quand ce viendra à souper à la nuit soit
ententif à mouger les chandilles / et qu'il
n'entre point de mauvaise odeur aux nez
& ceux qui sont à table. Garde d'esteindre

la Gandille & la mougant. Ne t'accoustume
pas aussi & gourmander ce que l'oy a & s'feruy
& table / ou ce qu'oy met à part & la mais
soy. Apres que graces sont dites / & que
tout est leué / si tu as loisir / passe le temps
avec tes compagnons à quelque jeu honne-
ste / iusques à tant que l'heure d'aller à
l'escole te fasse quitter le jeu.

Des contenance & bonnes meurs ,
qu'il faut tenir à table.

S' Il aduient aussi que tu sois à table / ap-
res & commandation / premierement
que tes ongles soyent bien coupez. Lave
tes mains. Tien toy droit. Apprene &
consens à ce que dit ton host qui parle. Fuy
toute ruyongnerie. Sois sobet. Monstre toy
si joyeux / qu'il te souuienne & ce qu'il est
conuenable à ton aage. Sois toujours le
dernier & tous à mettre la main au plat. Si
l'oy te donne quelque bon morceau / refuse
le modestement. Si tu en es pressé prends
le & remercie. Et si tost que tu en auras
print une petite portioy / rends luy le reste /
ou à quelqu'un qui sera près & toy. Tous
tes fois ne rends iamais rien à la femme
d'un autre / qui sera present. Ne rends pas
vieilleement rien à un Prince ou grand Sei-
gneur. Il sera bien permis & couper &

distribuer les meilleurs morceaux aux
parents et amis. Si on te sert de quelque
chose delicate / comme du foie de poisson / ou
autres choses / tu en goûteras un peu / et
distribueras le reste. Si quelqu'un boit à
toy / joyeusement remercie-le / et bois un
peu. Si tu n'as soif / mets pour le moins
le verre à ta bouche. Souris à ceux qui
parlent. Quand à toy ne dis mot / si on ne
te demande quelque chose. Si on dit quel-
que propos de honnesteté / n'en souris point /
cainc dressé ton visage ailleurs / comme si
tu n'y entendois rien / ne conteste avec per-
sonne à table. Ne te mets devant personne.
Ne te vante point de ce qu'il est à toy. Ne
mesprise point les choses d'autrui. Sois
gratieux et amiable à tes compagnons qui
sont de bas lieu. N'accuse personne. Ne sois
point babillard. En te faisant tu trouveras
louange et amitié sans envie parmi tes
esgaux. Si tu vois que le repas dure trop /
prend congé / et après avoir salué les assis-
sés / oste toy de la table. Ne coupe point
le pain contre ton estomach. En coupant
du couteau / n'y mets point les petits
doigts. Mange ce qui est devant et auprès de
toy. En voulant prendre quelque chose de
dans le plat / prends-le avec le bout du cou

beau. Gard d'espandre la viande sur
toy comme oy pourreau: ne mesle point
en renuersant / principalement ce qui est de
dans le plat. En mangeant de oeufs mols
lets / coupe premierement du pain par pe-
tites lesches / mais garde bien qu'il ne cou-
le rity par dessus. Mange l'oeuf soudain-
ment / puis remet les coques qui ne sont
point rompus & dans le plat. Ne bois point
mangeant toy oeuf. En mangeant contres
garde bien le deuant de toy habit / de peur que
tu ne le taches. Si tu mange aussi quelque
sausse ne lesche iamais les doigts. Ne touche
par le bout de tes lures / ou toy nez de la
mange / durant le repas. Ne mouche point
toy nez / sinon d'oy mouchoir ciuilement
et modestement. N'arrache point en grat
tant toy morceau avec le doigt. Gard toy
bien de mettre les doigts & dans la saliere / et
de les tremper & dans les sausses et bouil-
lions. Ne prend pas les morceaux trop
spesz / ni trop grands / mais coupe les
l'oy apres l'autre. N'oste iamais de la
bouche pour les remettre sur l'assiette. Ne
te gratte point la teste à table. Le rid ex-
cessif et desbordé est laid à table. Deuant
que de boire touche le bout de tes lures de
deux petits doigts / de peur qu'oy ne

Voire la graisse manger & dans son verre. Ne
boy point ayant encore le morceau en la bou-
che et avant qu'il soit avalé. C'est chose
rustique et lourde & manger et parler
tout ensemble. Craquer partiellement ou
bailler souvent / cela est estimé incivil.
C'est chose sottise et barbare d'estre appuyé
à table sur son coude. C'est aussi une chose
digne & moquerie / quand on mange du
pain trempé & dans son verre en la presen-
ce des gens. Ne soit point aussi couché sur
le dos / hume autant qu'en peut tenir une
cuvillière. En humant garde toy bien qu'il ne
degoûté rien / et ne hume point deux fois
une prise. Ne hume point jusques à tant
que tu auras mangé et avalé. C'est aux
gents d'aller des gros morceaux et rona-
ger des os. S'il y a encore de la chair attar-
chées à l'os / coupe-la modestement du cou-
teau : ne regarde point à l'entour ce que
les assistans ont devant eux / et ce qu'ils
prennent : ne remets point dans le plat
ce qui a esté desia rongé et mordu. C'est
une civilité entre les Italiens et Fran-
cois de jeter les os et les demeurans
sous la table / mais cela est laid en Allema-
gne. C'est aussi chose malheante de met-
tre et crier ses dents avec les ongles.

ou avec la langue / ou avec vn couteau / car
cela se doit faire apres le repas.

De ce que l'on doit faire apres le repas.

Apres que l'on a tout osté & rangé
en bon ordre / et graces estant dites /
si le temps le permet / il faut passer le
temps à quelque jeu honnesté / iusques à
l'heure d'aller à l'escole. Du reste trou-
ue toy deschet à temps à la leçon / en fais-
sant de tout ton pouuoir ce que le lieu res-
quiert.

Du repas particulier.

Ta refection doit estre temperée &
faite à temps & saison. Disne plus
largement / et soupe plus sobriement. Pren
tant de viande qui suffit à la nature /
non point au plaisir & contentement du
corps. Apres auoir dîné / fais quelque chose
joyeusement. Pourmens toy non peu de-
uant souper / & autant apres. Et studie &
escrie à ieun.

Pour choisir vn Maistre d'Escole, & luy
rendre obeyssance.

Prens pour Maistre d'Escole le plus
docte que tu pourras. Car il est im-
possible que celui qui ne sçait rien / puisse
instruire non autre. Et puis quand tu en au-
ras rencontré non tel / fais par tous moyens

qu'il te porte affection & pere / et que tu
luy porte affection & fils. Car nous &
nous autant d'honneur à ceux qui nous ont
montré la maniere & bien viure / qu'à
ceux qui nous ont donné le commencement
& viure. Autrement sois assuré qu'en
vain tu auras un maistre d'escole / si
tu n'as pareillement en luy un bon amy.
Outre plus sois incessamment attentif à
ce qu'il dit. Apprends les meilleures
choses du commencement et soudainement.
C'est une folie extreme d'apprendre des
choses que l'on veut oublier. Escoute
non pas seulement attentiuement le Ma-
istre quand il interprete / mais plus tost
ardamment. Ne te contente point aussi
seulement d'ensuire celui qui dispu-
te / mais taysse si tu peux & le passer.
Et pour mieux retenir les bons traits et
beaux moyens & parler / mets les en
escriit / comme un tresor & ta memoire.
Si tu es ignorant / ne te fie point à tes
Liures scauans. N'oublie pas ce que tu as
ouy tant en ton particulier qu'en compagnie.
Diuisé ta journée par heures / par lesquel-
les tu arresteras ce que tu dois lire. Non
content & ce ayé la souuenance & bailler

quelque partie du temps à ta secrets pen-
sée / et à la contemplation. L'exercice
qui est comme un combat des esprits / mon-
stre la force de l'esprit principalement / et
le resueille et augmente. Ne soit point ad-
onné aux études nocturnes et hors de
temps et saison : car elles assoupissent l'es-
prit / et nuisent grandement à la santé du
corps : mais la pointe du iour est amy de
Musés / et propres aux études.

De la maniere d'estudier.

Pour ordonner son étude / il faut prin-
cipalement avoir esgard à deux choses.
La première est de considerer à quelle
étude tu veux tendre : la seconde est /
par quel moyen tu pourras beaucoup pro-
fiter de celle que tu auras esleu. Quand
au premier point : Si tu as du bien à suf-
fisance et de l'esprit plus que mediocre-
ment / ie te conseille de t'adonner de tout ton
pouvoir aux meilleures sciences. Au res-
te tu apprendras bien les arts dès ton en-
fance. Si tu as leu quelque chose de dans
les bons Auteurs / que tu tasses à le tra-
duire en langue maternelle par mot pro-
pres / et ayant la mesme signification / afin
que quand tu voudras lire ou escrire quele

que chose / en conférant par long usage la
langue vulgaire avec la Latine / tu puisses
promptement et commodément exprimer les
concept de ton esprit par celle qui t'est na-
turelle / pour plus facilement après pou-
voir parler latin. S'avantage si tu veux
composer quelque chose / il sera bon de for-
mer en ton esprit la mesme matiere en lan-
gue maternelle le plus amplement et ele-
gamment que tu pourras / puis les pronon-
cer en latin purement et avec propres signi-
fications / afin que tout soit dit clairement
et amplement.

Quels sont les signes d'une bonne nature.

**D' non seulement assidu auprès
des Maistres / mais aussi d'y vaquer
aligrement / avoir pour compagnons ceux
qui sont les plus sçavans. S'abstenir aussi
de la compagnie de ceux que l'on estime de-
voir estre dommageables / tant pour leurs
meurs / que pour leur renommée. Ne avoir
aucun debat avec les autres / sinon de les
très : comprendre facilement ce que l'on
monstre / retenir fidèlement / imiter heurteu-
sement et prononcer elegamment. Se don-
ner garde de precipiter son propos en par-
lant / de s'interrompre en la Langue / de**

murmurer entre les dents / mais s'accours
 fumer & prononcer chaque parole distincte-
 tement / clairement / et de point en point /
 auoir honte d'estre surmonté de autres /
 mais plustost tascier de les surmonter : ne
 se courroucer quand on est corrigé / se resiouyr
 estant loué. S'estudier qu'il n'apparoisse
 en son aucune chose sottise / desbordée / vilaine
 ne est aspre. Et auoir point le front impu-
 lent / le sourcil esleué / les yeux hardis / la
 langue affetée et le visage inconstant. Fi-
 nalement que l'on ne puisse trouuer aucune
 chose facheuse ou odieuse / soit qu'on marche
 ou qu'on soit debout / ou qu'on soit en son aus-
 tres postures.

La maniere de repeter la leçon.

Il y en a aucuns qui tascient principa-
 lement d'apprendre incontinent leur le-
 çon de mot à mot : ce que ie ne trouue point
 bon : car c'est vne chose de grand labeur et
 quasi sans aucun fruit. De quel propos est-
 il besoin de dire mot à mot / ce que l'on n'ent-
 tend pas / comme fait le Papetgay ? Il
 se faut relire incontinent la leçon que tu ad-
 ouyr / en telle sorte que tu plantes en ton
 esprit toute la sentence. Puis de la fin tu
 retourneras de rechef au commencement / et
 commenceras à esplucher chaque diction.

cherchant seulement les choses qui appar-
tiennent à la Grammaire : c'est à sçavoir/
s'il n'y a point quelque verbe d'obscur &
derivation / ou douteuse / si c'est point une con-
jugaison hétéroclite / comment il fait ty son
prétérit / quel supin il a / qui sont ceux dont
il derive / quels descendants il a / et quelle
construction il peut avoir / ce qu'il signifie /
et autres choses semblables. Cela fait / tu
courras & regardes par-dessus / cherchant princí-
palement ce qui appartient à l'artifice &
l'hétorique. S'il y a quelque chose de bon
ne grace / ou élégance / et bien dite / protè-la
d'une marque / ou d'une petite estoille.
Prends garde à la composition des verbes /
et cherche la beauté de l'oraison / trouve
l'intention de l'auteur / et pour quelle
raison il a dit chaque chose.

Quand tu trouveras quelque chose qui te
plaira / donne toy garde / comme on dit / de
passer outre la loge. Arrête toy donc et
considère ty toy-mesme la raison pourquoy
tu as priné si grand plaisir ty telle oraison /
et que veut dire que tu n'y as autant fait
aux autres. Tu trouveras que tu as esté
esmeu à ce faire / pour quelque subtilité ou
ornement d'oraison / ou par quelque harmo-
nie de la composition : et pour abrégier /

par quelque autre raison. Si tu trouues
quelque adage / sentence / ou ancien Proverbe
ou quelque fable / histoire / ou similitude &
bonne grace / ou ce qui te semblera estre dit
brièvement / subtilement ou ingenieuse-
ment / garde-le en ton esprit comme by thres
pour pour l'usage et imitation. A pres cela
ne te fasche point de le repeter pour la qua-
triesme fois / car les escripts des gens doctes
composez d'un bon esprit / et avec une gran-
de vigilance / ont cela en eux / qu'estans leus
et releus mille fois / ils plaisent tousiours
d'avantage en monstrant tousiours de nou-
veaux miracles à ceux qui les admirent
tousiours. Il arrive souvent aux belles
peintures / qu'en les regardant plusieurs
fois on descouvre ce que l'on n'avoit pas
remarque au commencement: le semblable
s'adviendra beaucoup plus en lisant les bons
Auteurs. Tu reliras donc quatre fois /
et pres bien garde à ce qu'on peut accom-
moder à la Philosophie / mesmement à la
Morale / et s'il y a point aucune exemple /
qui appartienne aux bonnes meurs. Mais
par il y a chose en ce monde / d'ou on ne puisse
tirer quelque exemple / ou quelque figure /
et occasion de regler ses meurs? Nous ver-
rons à peu pres ce que nous devons faire / et

ce que nous auons surs par les beaux & vaillans faitz d'autrux. Il ne reste plus que de hanter les studieux / mettre en auant les annotations / et d'entendre par tellement celles des autres / et louant les bons / et reprenant les autres / & offendant en partie les tiennes / et souffrant en partie qu'on les corrige. finalement esforce toy d'imiter en tes escrits ce que tu auras leu aux autres. Leue toy partiellement apres la leçon / et te pourmenne tout seul en repetant ce que tu auras leu.

Des contenancez du jeu, & autres passe-temps.

Il faut aucunes foiz recreer l'esprit apres l'estude. Et cela se fait par jeux et passe-temps honnestes. Or les passe-temps honnestes qui appartiennent aux enfans / sont toupie / l'esteuf / les boules / l'exercice du corps / et drezef le jeu de la paume / et les sauts. Les especes de sauter sont les sauts de sauterelles à deux jambes / à pieds joints / et à une jambe seule. On s'exerce à la luite et à l'exercice / si cela se fait en la presence du Maistre / et sans enuis. C'est vne chose fort honneste d'exercer son esprit aux instrumens de musique / qui est le plus honneste

plaisir / et le plus propre aux Musées que
s'en puisse trouver. Les jeux d'effendu
sont les dits / les cartes / et autres jeux de
hazard / nager en l'eau et autres exercices
de ruffians. Voicy les choses qui enuigissent
le jeu / la gravité / la joye honneste / la vicia-
rité / la vigueur de l'esprit / l'amitié natu-
relle / jouer franchement et legitiment /
vaincre par vertu / et non par deception.
Aussi la trop grande insolence & honneur
le jeu / ou le cry infame / les mines sottises et
débordées / et les tromperies. C'est une
belle chose de vaincre par art en jeux hon-
nestes / et si l'on défend vaillamment sa
place : cependant l'esperance de quelque
gain joyeux est cause de l'ardur de quel-
ques uns. Du reste voicy les loix de
jeux / que nul ne parle sa langue mater-
nelle / ou naturelle / ains celle qui est
moins familiere : en ce faisant on apprens-
dra en jouant. Ce sera donc chose fort pro-
fitable de réciter quelque chose de autres
en constituant certain prix à l'enue l'un de
l'autre / et le Maître d'escole diligent
donnera ordre que cela se fasse.

Aduertissement pour les assemblées communes.

Toutesfois et quantes que quelqu'un à qui tu dois honneur / parlera à toy / t'en toy droit / & découvre toy / que ton visage ne soit point triste / ny de traicté / ny impudent / affecté / inconstant / mais tempéré & d'une joyeuse modestie / les yeux honteux et tournez vers celui à qui tu parles / les pieds joints & les mains fermées. Ne vacilles point de jambes / et n'ay point les mains frétilantes. Ne mord point les lèvres. Ne gratte point la teste. Ne fouille point dans tes oreilles. Et que ton habit soit honnestement accommodé. Fay que tout ton accoustrement / ton visage / ta contenance / monstre d'une simple modestie et d'une naturelle honte. Ne sois point grand caquetteux ny precipitant. Que ton esprit ne soit point esgaré cependant qu'il parle à toy / mais sois attentif à ce qu'il dit / s'il faut respondre fay-le en peu de paroles et prudemment: puis en luy faisant honneur / nomme-le aucune fois par son surnom / & flets gissant en peu le genouil / mesmement quand tu auras finy ta response.

Pour fuir la compagnie des mauuais.

C'est d'une chose qui aide et profite beaux coups à d'une bonne nourriture / d'eviter la

compagnie de mauuais). Sur ce point Sa-
lomoy admoneste ainsi / disant : Mon filz / si
les pecheurs t'allegent / ne leur consens
pas. Ne prens point plaisir en la joye de
meschans. Aussi S. Paul disoit : Les
mauuis propos gastent les bonnes meurs :
Ny peu de leuain corrompt toute la masse.

Comment on doit chercher la compagnie
des gens de bien.

Ne hante point plus volontiers autres
compagnie / que celle de Maistres.
Saigne par toy obissance et humanité
les plus doctes et modestes compagnons.
Car c'est vne chose qui sur tout profite
beaucoup pour apprendre / si on peut auoir
souuent la compagnie domestique de gens
studieux et scauans.

De la modestie qu'on doit tenir en che-
minant.

Il y a qui geminant tout bellement /
imitent les pas de batteurs / et en mar-
chant ils semblent tenir certaines mesures.
Fuy les pas de tels gens. Ne gemine point
aussi hastiuement / si quelque danger ou
necessité ne le requiert.

Il ne faut pas aussi marcher trop len-
tement. C'est by marcher louable ou il y a
apparence de gravité / Ny voids d'autorité

est donc marque de tranquillité. C'est donc
celuy que tu dois imiter. Tant y a/ que ton
mouvement doit estre simple. Une chose
fardée et affectée ne me plaist point: car la
nature doit former le mouvement/ mais
s'il y a quelque vice **en** la nature/ l'indus-
trie le doit corriger: Si l'art de fant/ la
correction doit satisfaire.

De la Chasteté.

La Chasteté est plus prochaine & la hon-
neste/ n'estant jamais retenue plus seure-
ment/ que par la honte et industrie de ceux/
tellement que tu ne dois regarder les fem-
mes impudiquement/ non point que tu dois
ues avoir **en** horreur leur sexe/ mais tu
dois fuir la meschanceté qui s'en ensuit.

Du vestement.

La mediocrité et la modestie est grande-
ment louée au vestement. Tes accous-
tremens donc ne doiuent point estre trop
somp tueux ou trop mechaniques: mais ap-
partenant à l'honnesteté publique. Et icy
cette sentence d'Ouid/ ou il est dit:

Femmes mignonnes comme filles peignez/
Soient à jamais & toy bien esloignez.

De l'entretien de la perruque.

Toujours ce point/ escoute ce qu'en dit
l'Apstre S. Paul/ si l'homme entret

tient sa verruque/ ce luy est & honneur/ et
à la femme honneur/ parce que les cheueux
ont esté donnez à la femme pour voile.
Mais l'homme ne doit couvrir sa teste/ par
ce que c'est l'Image et la gloire de Dieu.
Aduertissement pour la ciuilité & conuer-
sation humaine.

Premierement aye by cotux qui ne trou-
uent point aspre ny falgueur ce qui est
honneste/ et qui fasse soy & uoir/ sans estre
espouuanté d'aucune crainte/ ou surpris par
quelque esperance. Accoste toy & b plus
gens & bien. Ne falgue point les maunais.
Ne prise point ce qui est à toy. Ne reprens
et ne mesprise point les choses d'autrux.
Faz que tu ne te prefers à personne/ com-
bien que tu doies estre preferé à tout. Faz
plaisir à l'enuy avec les bons. N'accuse per-
sonne. Sois gracieux enuers tes compa-
gnons qui sont & bas lieu. Rend toy affa-
ble à tous. Sois joyeux en la maison/ bien
faconné & hardy. Ne declare tes secrets à
personne/ te souuenant que l'amitié de plus-
ieurs est & renable. Faz plaisir volontiers
et le recoy par contrainte. Si tu mesprise
la gloire/ elle te suivra malgrés toy. Si
tu la gerges/ elle te fuira. Ne desire point
d'estre loué/ mais faz & b choses dignes &

louange. Il n'aye point d'acointance avec les
grands Seigneurs/ sinon gracieuse. Il n'esti-
me point auoir aucune dispense plus pre-
cieuse/ que celle du temps.

De la discretion des estudes.

Les esprits des estudiantz se confondent
par vne ardeur excessiue/ mais l'affin-
dité dure par mediocrité et ordinaire
exercice/ et amasse by plus grand mon-
ctau que l'on ne pense. Il n'y a rien plus
dommageable en toutes choses que l'affou-
uissement.

Après que l'on est de retour après midy
à la maison.

Estant de retour au logis/ fay tout ainsi
que tu as fait auant d'isner.

De ce que l'on doit faire après souper.

Après souper/ passe toy temps en des
plaisants et honnestes discours: cela
fait/ après auoir donné la bonne nuit à tes
parens/ et à toute la famille/ retire toy de
bonne heure en ta chambre/ et là te mettant
à genoux/ pense en toy mesmes en quelle
estude tu as employé la iournée. Si tu as
fait quelque offense/ implore la grace de
Jesus-Christ/ demande luy pardon et pro-
pose de mieux faire à l'aduenir. S'il n'y
a rien/ remercie-le de ses bien-faits/ et

prises le qu'il luy plaise & se garder des
embusques du mauuais esprit / & de pen-
sées & Jonnestes. Cela fait / entre & dans
le liet / repose modestement / à la faueur du
sommeil : ne te couche point / ny sur le ven-
tre / ny sur le dos : mais t'appuie premissi-
uement sur le costé droit / En mettant les
bras & tranuers / afin que la figure & la
Croix arme ton estomac / En mettant la
main droite sur l'espaule gauche.

A quoy on doit penser au liet deuant
le repos.

Deuant le sommeil tu dois lire quelque
chose exquisite et digne de memoire / et
que sur cela le sommeil t'embrasse. Estant
resueillé / sçeu que c'estoit. Poline a tres-
bien dit / que tout le temps qui n'est em-
ployé à l'estude est perdu : mais un
Chrestien dira plus chrestienement / que
tout le temps qui n'est employé au seruice
& Dieu est perdu / & avec telle et
semblable pensée on peut attendre le som-
meil.

Fin de la discipline & instruction
des Enfans.

L'EXHORTATION DV PERE DE
famille à son enfant, pour le regler en
toutes bonnes meurs Chrestiennes,
& honnesteté ciuile.

Sur toute chose / enfant te faut scauoir /
Qu'il te conuient & Dieu la craindre
auoir /

Et son amour / l'honorer & le suivre /
Et les seés dités diuins nourrir & viure.
Puis Pere et Mere il te faut honorer /
Et leur bening gastiment endurer.

Les vieilles gens en nul temps ne
mesprise /

Mais à leurs dités & conseils fauorise.

D'honneur / & bouge / et le bonnet en main /

Honore tous de coeur humble et humain,

En tes propos n'use de menterie /

Et n'ayes faités d'aucune flatterie.

Que courtoisie et douceur soit en toy /

Fais à chacuy comme tu veux pour toy.

Garde toy bien d'estre trop excessif /

Et n'ayes faités trop lent ny trop hastif.

Ne hante point tout homme dissolu /

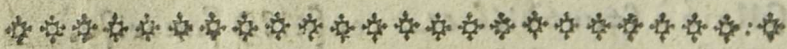
Ne sois larrou / yurogne / ny goulu.

Ne sois orgueilleux / afin que ta jeunesse /

Donne secours à la foible Vieillesse.
A toutes gens soit droit et equitable /
Aux souffreteux facile et pitoyable.
Maintiens toy corps en tout temps nettes-
ment.

Et sans orgueil soit toy accoustrement.
Les Livres sains humblement tu lixas /
Zeux hazardes d'by boyz et surpras.
Garde toy bien de blasmer ou mesdire
Contre quelqu'by / soit par prose ou par ire.
Ainsi faisant toute ta parenté /
S'esjouyra de ta prosperité.
Qu'il l'esternel en tout te benira /
Et à la mort aux Cieux te conduira.

f f r.



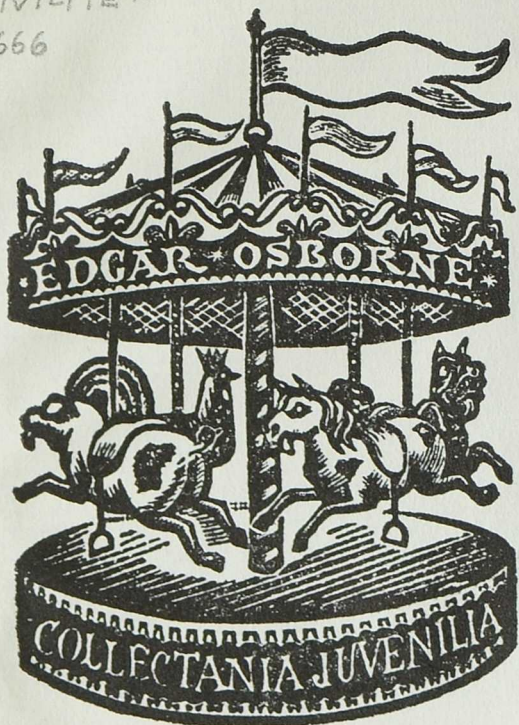
APPROBATION.

CE Liuret intitulé, *La Civilité Puerile*, de
nouveau corrigé outre les precedentes
impressions, se peut vtilement imprimer pour
l'instruction de la Jeunesse és bonnes meurs.
Fait à Lille ce 18. Juillet 1640.

JEAN PARENT Prestre,
Censeur des Livres.

BI
CIVILITE ...
1666

dr



37131 009 547 050

off een voor
ofijnen geyden
baze baze



W. B.